

# Les lycées optent pour l'enseignement à distance

Les lycées Arcisse-de-Caumont et Alain-Chartier adaptent leur organisation à partir de lundi : une partie des cours se déroulera en classes, l'autre à distance.

Branle-bas de combat dans les lycées de Bayeux. Vendredi, au lendemain de l'annonce d'un renforcement du protocole sanitaire dans les lycées, proviseurs et enseignants se sont arraché les cheveux sur une nouvelle organisation. Les deux établissements publics de la ville, Arcisse-de-Caumont et Alain-Chartier, ont opté pour un enseignement hybride : une partie des cours se déroulera en groupes réduits au lycée, l'autre à la maison.

À Arcisse-de-Caumont, où une grève avait été menée mardi pour dénoncer un « **protocole sanitaire insuffisant** », le rectorat avait accepté dès jeudi l'organisation proposée par la proviseure, Nathalie Le Cleach. À partir de lundi, les cours se dérouleront par demi-groupe, pour les classes de plus de 20 élèves. « **Pendant que la moitié d'une classe sera au lycée, l'autre travaillera en distanciel. Les groupes alterneront d'une semaine sur l'autre**, explique-t-elle. **En distanciel, le travail sera encadré et préparé** », promet la proviseure.

Quelques classes, notamment « **les élèves les plus fragiles, en CAP ou en 3<sup>e</sup> prépa-pro** », restent en fonctionnement standard.

Des ordinateurs à disposition

À cela s'ajoutent plusieurs autres mesures : chaque classe restera dans la même salle « **pour éviter le brassage et la circulation des élèves** ». Dans le restaurant scolaire, « **chaque groupe de table sera affecté à une classe** », et plusieurs services seront mis en place.

Dans le lycée Alain-Chartier, le proviseur, Jean-François Lesacher, ne souhaite pas, pour l'heure, détailler les aménagements qu'il a proposés au rectorat. « **Je ne sais pas encore s'ils ont été acceptés** », expliquait-il, vendredi, en début de soirée.

Lui aussi souhaite passer à l'enseignement hybride. « **On a travaillé sur le principe de cours en alternance au lycée et à distance** », poursuit-il, affirmant avoir porté une attention particulière aux élèves qui ne disposeraient pas d'une bonne connexion Internet ou de matériel informatique. « **Pour eux, la Région a mis à disposition un certain nombre d'ordinateurs portables. Nous en avons reçu 38** », précise le proviseur.

La mise en place d'un enseignement en partie à distance est plutôt bien accueillie par les lycéens. « **Ça me rassure**, affirme Logann en terminale à Arcisse-de-Caumont. **Les profs sont bien préparés, ils ont appris du premier confinement : la plupart vont faire des cours théoriques au lycée et des cours d'application à la maison.** » Manon, élève de seconde, craint pourtant « **des difficultés avec les cours à distance** ». Une appréhension partagée par sa camarade Coline : « **En mars, j'ai décroché** », dit-elle.

En revanche, l'idée de classes réduites séduit largement et bien au-delà de l'aspect sanitaire. « **Les gens timides vont avoir moins de mal à prendre la parole**, estime Alexandre, en terminale à Alain-Chartier. **Quand on est 30 dans une salle, c'est parfois difficile de faire savoir au prof quand on a mal compris.** »

Simon, lui aussi en terminale à Chartier, se montre plus circonspect : « **À mon avis, mieux vaut ne pas avoir cours du tout, qu'on en finisse avec ce virus une bonne fois pour toutes.** »

Gaëlle LE ROUX.



À Alain-Chartier, les lycéens accueillent plutôt favorablement la mise en place, dès lundi, d'un enseignement hybride. Ouest-France